

**Marc PELISSIER**

**Ancien Conseiller Fédéral  
Grande Loge de France**

# **RESISTER...**

**Intervention obédientielle  
au cimetière du Père Lachaise  
ce 1<sup>er</sup> mai 2018**

*texte lu*

**Intervention du TRF Marc PELISSIER, GLDF  
Cimetière du Père Lachaise, ce 1<sup>er</sup> mai 2018**

**Résister...**

Les Frères et les Sœurs qui viennent d'être évoqués ici-même dans ce cimetière du Père Lachaise, et en particulier les Maçons Ecossais de la Grande Loge de France qui s'impliquèrent directement dans la Commune (i), renvoient aujourd'hui tout autant à l'engagement qu'au devoir de résistance. Ceci, librement, sans injonction gouvernementale, ni soumission à quiconque.

**L'engagement**, ce sont d'abord des bases solides qui fondent une prise de position. C'est sans doute aussi une conviction chevillée au corps par des épreuves personnelles et avec des compagnons de combat.

Le parcours de chacun a pu être marqué profondément. Il n'y a rien d'innocent dans l'engagement inconditionnel des hommes et des femmes d'action. Qui dit engagement et conviction, ne dit-il pas, en effet, clarté sur les orientations, fermeté sur les choix, et cohérence sur les décisions qui en découlent ?

Force est de constater l'option prise par tous nos disparus sur la défense, la promotion et l'illustration de la liberté de penser..., la liberté de mouvement, de réunion, d'expression et d'action... C'est peu de le dire. Il est des temps et des lieux où il est difficile et risqué de le vivre.

Serait-ce désormais si éloigné, ici même, aujourd'hui, sur notre territoire ? Y aurait-il jamais eu de trêve dans ce combat sans cesse renouvelé ?

La tyrannie fait – hélas – toujours des émules, sur fond de calcul et d'ambition de quelques-uns, exploitant l'ignorance du plus grand nombre et broyant sa liberté. Avec son simplisme idéologique, son enfermement dogmatique et sa violence structurelle – fut-elle masquée -, elle reste toujours offerte à l'expression faussement exaltée du tyran et hideusement soumise de ses tyranneaux. Etienne de LA BOËTIE a tout dit sur ce sujet (ii). Rien n'a changé. Tout reste d'une actualité sombre et dérangeante à tous égards..., menaçante et brutale..., dramatique...

C'est bien pourquoi il reste toujours question du **devoir de résistance**. Il ne s'agit pas *seulement* de dire NON, tel l'homme révolté d'Albert CAMUS (iii). Il convient aussi d'entreprendre le pas suivant, celui qui conduit chacun à la réaffirmation de ses positions essentielles. Pour nous, le rappel insistant des valeurs qui fondent notre existence, et des principes qui structurent notre vie : valeurs et principes qui lui donnent *librement* sens.

Si la **Liberté** est au cœur même de la République, elle reste tout autant un axe essentiel de la démarche maçonnique. Celle-ci ne saurait être sans liberté de penser, liberté de conscience et pleine responsabilité. Cette liberté que j'exprime au nom de la Grande Loge de France, est celle de tout homme de bonne volonté qui y aspire et qui s'en inspire..., pour affirmer sereinement un « *vivre ensemble* » respectueux des différences, tolérant, non prosélyte, mettant de côté les préjugés, et s'écartant des dogmatismes de toute nature.

Une fois encore, je redis NON !

NON au formatage standardisé. NON à l'enfermement dans le prêt à penser. NON au suivisme béat. NON à la complaisance. NON au contentement d'une conscience assoupie et servile. NON à l'avilissement dans l'abrutissement et la destruction..., aboutissements hélas naturels de qui céderait à la tentation de la facilité et du manque de vigilance, de l'abandon de la raison, de l'esprit critique et de la liberté de pensée...

Parce que j'aspire à la dignité d'homme, OUI, j'aspire à la liberté de penser... Cette liberté qu'en 1793, Johann Gottlieb FICHTE demandait au Prince de garantir absolument en s'interdisant le droit de l'opprimer (iv)...

OUI, je revendique la Liberté tout court : « *la Liberté, ce bien le plus précieux* » (v)!...

Pour finir :

Ce **devoir de résistance** face à l'oppression, physique et mentale, idéologique et dogmatique, politique et/ou religieuse, mais aussi face aux nouveaux Leviathan insidieux désormais mondiaux..., ce devoir de résistance s'impose à tout homme aspirant à la libre expression de soi, parmi les hommes libres...

Et ceci au sein d'une humanité où les valeurs de respect et de dignité aient un sens à ce point effectif... qu'elles se conjugueraient harmonieusement à une **conscience aboutie de la responsabilité de l'homme et du respect absolu de la Vie.**

Parce qu'elle se veut humaniste, spiritualiste et traditionnelle, la Grande Loge de France s'inscrit fermement dans la continuité des principes et des valeurs *effectivement* vécus par nos prédécesseurs :

**engagement et devoir de résistance pour que vive la Liberté !**

Au nom de la Grande Loge de France, j'ai dit.

Marc PELISSIER

---

<sup>i</sup> Gérald DITTMAR, « *Histoire de la Commune de Paris de 1871* ». Editions DITTMAR, Histoire. Paris, 2008. Pages 270 et suivantes.

<sup>ii</sup> Etienne de LA BOETIE, « *Discours de la servitude volontaire* ou *Le Contr'un* ». Publié intégralement en français en 1576.

<sup>iii</sup> Albert CAMUS, « *L'homme révolté* », Paris, 1951.

<sup>iv</sup> Johann Gottlieb FICHTE, « *De la liberté de penser* », paru en 1793, repris par les Editions Mille et Une Nuits, Paris, 2007.

<sup>v</sup> Etienne de LA BOETIE, op.cit.